

TIRAGE A PART NE POUVANT ÊTRE MIS DANS LE COMMERCE

REVUE  
DE  
**PHILOLOGIE**

DE  
LITTÉRATURE ET D'HISTOIRE ANCIENNES

TROISIÈME SÉRIE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

**P. JOUGUET** ET **A. ERNOUT**

PROFESSEURS A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS  
DIRECTEURS D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

ANNÉE ET TOME III (56<sup>e</sup> DE LA COLLECTION)

3<sup>e</sup> Livraison (Juillet 1929)

A PROPOS DE LA PRÉFACE  
DES *NUITS ATTIQUES*

PAR

**A. MARÉCHAL**

PARIS  
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK  
11, RUE DE LILLE, 11

1929

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Bibliothèque Maison de l'Orient



145988

# LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE — PARIS-7<sup>e</sup>.

Registre du Commerce.  
Seine. N° 184-434.

Chèques postaux :  
PARIS N° 734.94

## EXTRAIT DU CATALOGUE GÉNÉRAL

*Les ouvrages ci-dessous sont expédiés franco dans tous les pays de l'Union Postale  
contre reçu en mandat-poste ou valeur à vue sur Paris  
de leur montant augmenté de 10 % pour frais de port et d'emballage.*

- ΑΙΣΧΙΝΟΥ περί τῆς παραπροσθείας, Eschine, discours sur l'ambassade. Texte grec publié avec une introduction et un commentaire, par J.-M. JULIEN et H.-L. DE PEÛËRA, sous la direction de Am. HAUVETIE. 1902. In-8. . . . . 10 fr. »
- Anglade, J., Grammaire de l'ancien Provençal ou ancienne Langue d'Oc : Phonétique et morphologie. 1920. In-12, cartonné. . . . . 25 fr. »
- Antoine, F., Manuel d'orthographe latine, d'après le Manuel de W. BRAMBACH, traduit, augmenté de notes et d'explications. 1881. In-12. . . . . 5 fr. »
- Arnould, L., Méthode pratique de thème grec. 1892. In-12. . . . . 5 fr. »
- Audouin, E., Étude sommaire des dialectes grecs littéraires (autres que l'Attique) : homérique, nouvel-ionien, dorien, éolien, avec une préface par O. RIEMANN. 1891. In-12, cartonné. . . . . 20 fr. »
- Bally, Ch., Traité de stylistique française. 2<sup>e</sup> éd. 1919-21. 2 vol. In-8. cart. 75 fr. »
- Berger, E., Stylistique latine, traduite de l'allemand et remaniée par M. BONNET et F. GACHE, 4<sup>e</sup> édition revue et augmentée. Nouveau tirage 1928. In-12, cartonné. . . . . 20 fr. »
- Besnier, M., Lexique de géographie ancienne, avec une préface de R. CAGNAT. 1914. In-12, cartonné. . . . . 40 fr. »
- Boisacq, E., Dictionnaire étymologique de langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes, 2<sup>e</sup> éd. 1923. In-8, cartonné. . . . . 200 fr. »
- Bonnet, M., La Philologie classique. Six conférences sur l'objet et la méthode des études supérieures relatives à l'antiquité grecque et romaine. 1892. In-8. Prix . . . . . 15 fr. »
- Bourciez, E., Précis historique de phonétique française, 6<sup>e</sup> édition revue et corrigée. 1926. In-12, cartonné. . . . . 20 fr. »
- Eléments de Linguistique romane, 2<sup>e</sup> éd. refondue et compl. 1923. In-8. . . . . 40 fr. »
- Brugmann, K., Abrégé de grammaire comparée des langues indo-européennes, d'après le précis de grammaire comparée de K. BRUGMANN et B. DELBRUECK, traduit par J. BLOCH, A. CUNY et A. ERNOUT, sous la direction de A. MEILLET et R. GAUTHIOT. 1905. In-8 avec 4 tableaux. . . . . 60 fr. »
- Cart, L. W., Précis d'histoire de la littérature allemande, avec notes bibliographiques et tableaux synchroniques. 1898. In-12, cartonné. . . . . 15 fr. »
- Chevaldin, L. E., La Grammaire appliquée ou série synoptique de thèmes grecs et latins sur un chapitre de Montesquieu, avec une introduction théorique et un appendice contenant des Conseils pour les versions grecque et latine. 1897. In-12, cartonné. . . . . 15 fr. »
- Cicéronis, M. T., ad Quintum fratrem epistola prima. Texte latin publié avec un commentaire critique et explicatif et une introduction par F. ANTOINE. 1888. In-8. . . . . 10 fr. »
- in M. Antonium Oratio Philippica prima. Texte latin publié avec apparat critique, introduction bibliographique et historique et commentaire explicatif, par H. DE LA VILLE DE MIMONT. 1902. In-8. . . . . 10 fr. »
- Cucuel, C., Règles fondamentales de la syntaxe grecque, d'après l'ouvrage de ALBERT VON BAMBERG, sous la direction de O. RIEMANN, 4<sup>e</sup> édition revue par E. AUDOUIN. Nouveau tirage 1928. In-12, cartonné. . . . . 20 fr. »
- Eléments de paléographie grecque d'après la « Griechische Paläographie de V. GARDTHAUSEN. 1891. In-12, avec 2 planches, cartonné. . . . . 15 fr. »
- Devillard, E., Chrestomathie de l'ancien français (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Texte, traduction et glossaire. 1887. In-12, cartonné. . . . . 15 fr. »
- Dottin, G., Les Anciens Peuples de l'Europe. 1916. In-8, cartonné. . . . . 25 fr. »
- La Langue Gauloise : Grammaire, texte et glossaire. 1920. In-8, cart. 25 fr. »
- Ernout, A., Morphologie historique du latin, avec un avant-propos par A. MEILLET. Nouvelle Édition. 1927. In-12, cartonné. . . . . 25 fr. »
- Recueil de textes latins archaïques. 1916. In-8. . . . . 15 fr. »
- Gache, F. et H. Dumény, Petit Manuel d'archéologie grecque, d'après J.-P. MAHAFFY. 1887. In-12, cartonné. . . . . 10 fr. »
- et J.-S. Piquet, Cicéron et ses ennemis littéraires, ou le Brutus, l'Orator et le De optimo genere oratorum, traduit d'une préface de O. JAHN et suivi du texte annoté du De optimo genere oratorum. 1886. In-8. . . . . 10 fr. »

## A PROPOS DE LA PRÉFACE DES NUIITS ATTIIQUES

---

La Préface des N. A. présente le plus grand intérêt par les renseignements qu'y donne A. G. sur les circonstances mêmes qui l'ont amené à écrire, sur la manière dont il a rassemblé ses notes et composé son ouvrage, sur les principes qu'il observe et le but qu'il poursuit.

Aussi faut-il savoir gré à M. Paul Faider d'avoir édité et traduit<sup>1</sup> cette Préface avec beaucoup de soin, de l'avoir fait suivre d'observations critiques très judicieuses ainsi que d'un commentaire précis et documenté. M. Faider a de plus étudié, avec la compétence et l'autorité qu'on lui connaît, les questions délicates qui se posent au sujet de cette préface; il est un point cependant qui demande à être précisé et sur lequel je me permets de ne pas être du même avis que lui.

Au § 2, A.G. déclare : *Usi autem sumus ordine rerum fortuito quem antea in excerpando feceramus*, que M. Faider traduit, très exactement : « Nous avons suivi l'ordre des matières que nous fournissait le hasard : celui dans lequel nous avons antérieurement pratiqué nos extraits : » A. G. en effet explique qu'il avait amassé des notes, comme l'on aurait fait des provisions, pêle-mêle sans distinction de sujets: d'après des lectures ou des entretiens. Et il ajoute : § 3. *Facta igitur est in his quoque commentariis eadem rerum disparilitas quæ fuit in illis annotationibus pristinis...* que M. Faider traduit : « Il s'est donc reproduit dans ces commentaires le même désordre de matières que celui des notes originelles ».

*Ordo rerum fortuitus, rerum disparilitas* : par ces mots A. G. entend montrer que la disposition des sujets aussi bien dans ses commentaires que dans ses notes est due au seul hasard, et que le même désordre règne ici et là. Sur ce désordre dans les N. A., tout le monde je crois est d'accord; mais est-il le fait du hasard,

---

1. Cf. *Le Musée Belge*, XXXI, 3-4, p. 189 à 216.

comme l'affirme notre auteur, ou ne serait-il pas intentionnel, comme certains le pensent ? Telle est la question.

Mercklin, dans une étude importante sur A. G.<sup>1</sup>, après avoir cité ce passage, déclare que « ceci n'est qu'à moitié vrai, que l'œuvre mérite plus d'éloges pour l'ordre qui s'y trouve que ne le prétend A. G. » et que l'auteur, suivant son propre aveu<sup>2</sup>, a groupé des éléments divers empruntés à des sources différentes pour en composer un seul chapitre : XVII, 21. Du particulier Mercklin passe au général et conclut que notre écrivain a fait plus d'une fois de tels groupements. De plus, ajoute-t-il, par désir de la diversité, il a évité de reprendre l'ordre dans lequel se succédaient ses notes et délaissé ensemble tout ce qu'il avait extrait d'un même original : il a préféré le présenter sous un autre ordre ou désordre. Donc cet *ordo fortuitus* n'est pas à prendre à la lettre mais représente bien plutôt une « destruction voulue de l'ordre : eine absichtliche Auflösung der Ordnung<sup>3</sup> ». Une autre preuve, d'après lui qu'A. G. a dispersé ça et là des passages qu'il empruntait à un même auteur ou à un même livre est fournie par le chap. XIII, 24, où il n'indique pas le titre d'un discours de Caton dont il donne des extraits introduits par les mots : *ibi postea* : c'est donc qu'A. G. a détaché le passage cité ici d'un autre chapitre où il avait utilisé ce même discours.

Enfin l'ordre dans lequel se présentent les notes était l'ordre chronologique, suivant Mercklin ; et dans les N. A. la chronologie n'est plus respectée, puisque les scènes se passent tantôt à Athènes, tantôt à Rome, soit dans quelque bourgade de la Grèce, soit dans une ville d'eaux d'Italie, et qu'au début de l'œuvre<sup>4</sup> A. G. apparaît comme un homme, un *iuvenis* fréquentant les philosophes, tandis qu'au livre XVIII, il se donne comme un *adulescentulus*<sup>5</sup>, à peine sorti des mains du *grammaticus*. Donc A. G. qui, d'après la préface, notait au jour le jour tout ce qu'il lisait et entendait aurait, toujours d'après Mercklin, bouleversé l'ordre chronologique pour introduire dans son travail plus de variété, et mêlé habilement ses notes, de sorte que dans la disposition des chapitres, c'est la « pure fantaisie qui règne ».

1. L. Mercklin, *Die Citiermethode und Quellenbenutzung des A. G. in den Noctes Atticae*. Fleckeisen Suppl. III, 1860, p. 705 et 699.

2. XVII, 21, 1: *easque nunc excerptiones nostras variis diversisque in locis factas cursim digessimus*.

3. I. 1, p. 705.

4. II. 2.

5. XVIII. 4. 1.

A son tour M. Faider<sup>1</sup> commentant l'expression *ordine rerum fortuito* demande « qu'on n'accorde qu'une créance limitée » aux affirmations d'A. G. Lui aussi voit dans le chap. XVII, 21 l'aveu que notre auteur a opéré « un groupement intentionnel des matières recueillis çà et là » : il croit que l'ordre dans lequel se présentent les chapitres n'est pas celui dans lequel les lectures se sont succédé et qu'A. G. a brouillé cet ordre pour introduire de la variété dans son livre « en intercalant, par exemple, des chapitres traitant d'autres sujets et puisés à d'autres sources ». Il aurait agi ainsi pour se conformer aux goûts du temps.

Reprenons d'abord les deux arguments présentés par Mercklin mais qui ne se trouvent plus chez M. Faider, à savoir le chapitre XIII-24 et l'ordre chronologique.

Certes ce chapitre XIII-24 est emprunté à un discours de Caton le Censeur dont A. G. a oublié de donner le titre, mais, comme il le fait souvent, il commence par exprimer l'idée générale et par résumer en quelques lignes un passage — peut-être longuement développé par l'orateur lui-même — ensuite, poursuivant la lecture du discours (d'où le mot *postea*) il en donne deux extraits et passe ainsi du résumé à la citation directe. Quant à *i bi*, il s'explique facilement par le *dicat* de la phrase précédente et il n'est pas nécessaire de voir dans les citations un fragment détaché d'un autre chapitre où A. G. se serait servi du même discours de Caton.

D'autre part, il est évident qu'A. G. n'a pas suivi l'ordre chronologique, mais rien dans sa préface n'indique qu'il ait tenu à le faire, et il serait tout à fait illusoire de vouloir prouver que les notes elles-mêmes avaient été classées d'après la date où elles avaient été prises. Par contre certains faits, comme les *addimenta* ajoutés au moment de la rédaction vraisemblablement<sup>2</sup>, ou les expressions *nunc*, *nuper*, *nuperrime*<sup>3</sup> se rapportant à quelque événement récent, prouvent bien que, lors de la publication de l'œuvre, beaucoup de notes ont été remaniées ou tout au moins complétées et que de nouveaux chapitres, qui venaient d'être suggérés soit par des lectures, des entretiens, ou des discussions, soit même par des souvenirs de jeunesse, ont trouvé place à côté des chapitres issus de notes anciennes. Qu'il n'ait pas voulu distinguer le passé du présent mais qu'au contraire

1. 1. 1, p. 200 et 201.

2. Cf. Mercklin. 1. 1, p. 700-704.

3. Cf. II, 23,4, 24,1. — III, 3,3. — XI, 3,1. — XIII, 30,1. — XIV, 2,20. — XV, 30,2. Cf. aussi L. Friedländer, *Darstellung aus der Sittengeschichte Roms*, 6. III, p. 504.

il se soit abandonné au hasard de ses notes, de ses lectures, ou de ses souvenirs, quoi de plus naturel chez cet auteur qui aimait la fantaisie et recherchait la variété ? Est-ce une raison pour l'accuser d'avoir intentionnellement, systématiquement, bouleversé l'ordre des faits ? Je ne le crois pas.

Il faut tenir compte aussi de la manière dont travaillait A. G. Les chapitres dont Mercklin fait état, ceux où sont évoquées la jeunesse de notre auteur et ses chères études, où revivent ses maîtres, où évolue tout un monde de savants, de demi-savants, de pédants et de grotesques, les chapitres où il rapporte les conversations ou les disputes auxquelles il prenait part, apparaissent comme artistement composés et témoignent chez leur auteur du désir de donner à son enseignement plus d'attraits, de rendre la science plus aimable. Ils sont du reste plus nombreux dans les derniers livres que dans les premiers — preuve évidente qu'A. G. a de plus en plus adopté cette forme de présentation. De plus ils comprennent deux éléments bien distincts : la matière elle-même, fournie par les notes, la compilation, c'est-à-dire l'élément impersonnel, et la mise en scène, c'est-à-dire l'élément personnel, ce que l'auteur tirait de lui-même. Ce second élément existait-il aussi dans les notes ? N'a-t-il pas plutôt été ajouté au moment de la rédaction pour orner, enjoliver la matière, pour apporter une note de gaieté ? Et puis y a-t-il toujours correspondance absolue entre les circonstances, le cadre, le décor et le sujet lui-même ? Ceci se rapporte-t-il toujours rigoureusement à cela ? Et la fantaisie de l'auteur ne s'est-elle pas donné parfois libre cours, n'a-t-il pas été tenté parfois d'ajouter un peu de son cru, d'imaginer quelque scénario, même en partant du réel et en restant dans la note vraie ? Ainsi ses notes premières qui avaient pu conserver l'ordre dans lequel elles se présentaient, furent grossies d'apports nouveaux au moment de la rédaction et des chapitres nouveaux vinrent encadrer les chapitres anciens.

Mercklin et Faider se sont trouvés d'accord pour voir dans le chapitre XVII-21-1 un aveu, par lequel A. G. reconnaît qu'il a fait un groupement intentionnel de matières diverses : *casque nunc excerptiones nostras variis diversisque in locis factas cursim digessimus*. Il s'agit d'extraits pris çà et là dans des chroniques concernant les grands faits et les grands hommes de Rome et de la Grèce. Or il convient de remarquer que ce chapitre, de par le sujet qu'il traite, offre un caractère exceptionnel : c'est une sorte de tableau chronologique qui n'a pas d'équivalent dans les N. A. et qui par là même ne peut pas être mis sur le même plan que le reste de l'ouvrage.

De plus ces extraits empruntés aux chroniques, A. G. les avait sous la main, et, même avant de les avoir classés, il les consultait pour éviter les anachronismes grossiers comme celui qu'il cite (XVII-21-4). Ce n'étaient donc pas des notes confuses<sup>1</sup> et lors de la composition du chapitre, le rôle de l'auteur consistait surtout à les classer, à les disposer, (c'est du reste le sens du mot *digessimus*) suivant un ordre chronologique plutôt qu'à les rassembler<sup>2</sup>. Le groupement était déjà fait, selon toute vraisemblance.

Enfin, A. G. a-t-il, comme le veut Faider, intercalé parmi des chapitres de même origine un ou plusieurs autres venus d'ailleurs ? Je ne le crois pas. Du reste il est nettement établi<sup>3</sup> qu'un même auteur, voire un même ouvrage, a souvent servi de source à deux<sup>4</sup>, trois<sup>5</sup> et même quatre<sup>6</sup> chapitres successifs des N. A. Et A. G. lui-même dans plus d'un passage<sup>7</sup> prie son lecteur de se reporter au chapitre précédent, comme il laisse voir nettement qu'il emprunte aux *Problemata physica* d'Aristote le sujet des chapitres IV, V et VI de son livre XIX. Est-ce bien là le fait d'un auteur qui veut brouiller l'ordre de ses notes ?

Par contre, rares sont les chapitres tirés d'une même source et séparés par un ou deux autres d'inspiration toute différente<sup>8</sup>. Encore, cela s'explique facilement par certain caprice de notre érudit, qui, après avoir lu un premier ouvrage en prenant des notes, a pu passer à un autre, quitte à revenir au premier le lendemain. N'avait-il pas le droit de varier ses lectures et d'avoir un même livre plusieurs fois en mains ?

1. Cf. l'étude approfondie de ce chapitre par Oskar Leuze : *das synchronistische Kapitel des Gellius* (Rh. Museum 66 (1911) p. 237 sqq.). Leuze (p. 238, note 1) souligne avec raison l'erreur de Mercklin (I. 1, p. 705) qui interprète *variis diversisque in locis factas*, comme *indigeste*... *feceramus* de la préface, § 3.

2. Et l'on peut ajouter avec Leuze (*l. l.*, p. 140) que pour plaire au lecteur il avait fait un choix parmi la masse des faits qu'il avait recueillis.

3. Cf. le tableau ajouté (p. 72) à l'étude de L. Ruske : *de A. Gellii Noctium Atticarum fontibus quaestiones selectae*. Breslau, 1883, et les indications des sources fournies par Hosius dans la préface de son édition.

4. Ruske (I. 1, p. 72) relève 24 groupes de deux chapitres successifs ayant la même origine.

5. Cf. selon Ruske (*l. l.*) XIV, 1, 2, 3, d'après Favorinus; XVII, 15, 16, 17, d'après Pline l'Ancien; XIII, 11, 12, 13, et XVI, 16, 17, 18, d'après Varron; XIII, 14, 15, 16, d'après Valerius Messalla.

6. Selon Ruske (*l. l.*) I, 17, 18, 19, 20, d'après Varron.

7. Cf. II, 8 et 9; V, 15 et 16; IX, 13 et 14; XI, 49 et 20; XIII, 14 et 15.

8. Cf. III, 13 et 17 (voir Hosius, editio. praef. xxx, note 2); VI, 7 et 9; IX, 41 et 13; XI, 1 et 3 (mais la source de ces deux derniers chapitres n'est pas sûre. — Cf. Hosius, editio. praef. xlii et xliii).

Nous ne voyons donc pas de raisons convaincantes pour douter des affirmations d'A. G. dans sa préface, et nous ne pouvons croire qu'il ait à dessein brouillé dans son livre un ordre, qui du reste n'existait pas <sup>1</sup>.

A. MARÉCHAL.

---

1. Cf. la conclusion de Hosius (ed., praef. LV:II) qui déclare qu'après de longues recherches il a renoncé à tout espoir de connaître comment A. G. usait de ses sources, et qui ajoute... *Alioquin ut ipse ait, ordine rerum fortuito usus esse videtur.* Cf. aussi Kretschmer, *De A. Gellii fontibus*, Posnaniae MDCCCLX, p. 2, note 2, qui reproche à Mercklin son manque de confiance dans les affirmations d'A. G. et ne partage pas son opinion sur l'*ordo fortuitus*.

---